

TRAQUER LE TARAB

LEILA HADDAD

DANS "SUR LES TRACES DES GHAWAZEE" ET "ZIKRAYAT"

■ ■ ■ ■ □ Féminité, autoséduction, réhabilitation du corps intelligent pleinement assumé : telles sont les lignes de force entre lesquelles Leila Haddad trace les circonvolutions complexes de ses créations. Loin du spectacle ethnographique, la grande prêtresse de la danse orientale (ne lui parlez pas de danse du ventre !) s'efforce de réhabiliter cet art majeur, trop souvent méprisé.

A l'instar de ses consœurs (Isadora Duncan, Ruth Saint-Denis...), cette héritière des danses sacrées immémoriales tente d'imposer la danse orientale comme un art majeur.

Objectifs : investir les scènes de théâtre, explorer les passerelles (passé et présent, danse orientale et danse moderne...). Les tenants de cette tendance rénovatrice pourront la retrouver au Trianon pour un spectacle-défi en deux volets.

Entourée de sept musiciens tsiganes du Nil, Leila Haddad interrogera les danses originelles avec *Sur les traces des Ghawazee*, un solo sensuel et coloré où se télescopent les danses Ghawazee de la Haute-Egypte

Photo Sabine Chatelet



avec celles des Kalbeyas du Rajasthan (du 2 au 5 février). *Zikrayat*, chorégraphie pour neuf danseurs, épousera les volutes de la voix de "L'astre de l'Orient" alias Oum Kalsoum (du 14 au 19 février).

Improvisations, errances suspendues au tarab (état de transe et d'extase), correspondances entre musiques savantes classiques et musiques populaires, jeux d'ombres subtils... Un programme symbolique et spirituel offert par la grande étoile de la danse orientale. L'occasion ou jamais de traquer le tarab !

Trianon : 80, bd de Rochechouart, 18°. M° Anvers. Pl. : 40/35/30 €.
Loc. : 0 892 707 507 (0,34 €/min).
www.leilahaddad.com